

## RESSOURCES HUMAINES

# Égalité professionnelle, que l'on soit d'ici ou d'ailleurs

**Emploi.** En matière de formation et d'emploi, la mixité avance, c'est une évidence. Reste que certaines représentations à l'égard du genre féminin ont la vie dure. Plus perceptibles encore quand s'y ajoute l'origine.



près Dijon et « Défaire la discrimination » en 2006, c'est

à Chalon-sur-Saône que Féminin technique (Fete) organise une journée-débat, le jeudi 11 décembre prochain, témoignage, si besoin est, de l'ampleur régionale de son action. Le thème « Femmes d'ici et d'ailleurs, construire l'égalité », marque une rencontre qui fait la part belle aux femmes issues de l'immigration, sans jamais les cloisonner dans un quelconque statut spécifique. Leurs parcours professionnels, les réussites et les échecs seront évoqués le matin, à l'occasion d'une table ronde mêlant témoignages en direct et données factuelles, rapportés par experts et chercheurs. « Notre volonté est véritablement de croiser et non de juxtaposer les constats des uns et des autres, des intervenants et du public », confie Emilie Mallet, chargée de mission du programme Fete pour améliorer l'insertion professionnelle des femmes issues de l'immigration.

### FETE RÉCOMPENSÉE

Il n'en demeure pas moins que bon nombre de leurs préoccupations sont d'abord féminines, avant d'être liées à l'origine, à la nationalité, au patronyme ou à la couleur de peau. Accès à la vie publique et à la citoyenneté, à la culture et aux loisirs, conciliation des temps entre vie familiale et professionnelle constitueront ainsi les problématiques des ateliers de l'après-midi. Des sujets qui parlent, ô combien, à toutes les femmes. Simplement, remarque Emilie Mallet, pour celles issues de l'immigration, les difficultés se cumulent. Avec en



Féminin technique (Fete) organise à Chalon-sur-Saône, le jeudi 11 décembre, une journée-débat sur le thème : « Femmes d'ici et d'ailleurs, construire l'égalité ».

particulier un accès à l'emploi plus malaisé que pour les hommes de même origine et les femmes françaises. Se dressent alors avec encore plus d'acuité les obstacles communs aux femmes en activité, plus souvent au chômage, en CDD, à temps partiel que les hommes, et, inégalité tenace, parfois moins payées qu'eux. Ainsi qu'une évidence : « Les métiers à fort taux de féminisation impliquent de la concurrence ». Qui s'effectue parfois au détriment du nom à consonance étrangère, ou de tout

autre particularisme supposé. Ce constat, dressé par Fete en 2005, a incité la structure à imaginer une action dédiée des 2006 à Dijon, l'année suivante à Chalon-sur-Saône, ces derniers mois à Auxerre, et à Nevers l'an prochain. Sur ces territoires, les chargées de mission oeuvrent simultanément à la sensibilisation des acteurs de l'emploi et à un accompagnement collectif et individuel de femmes parfois persuadées « de ne pas avoir leur place ». Elles ont de 18 à 45 ans, sont roumaines, russes, brési-

liennes, originaires d'un pays d'Afrique ou encore françaises... Aussi différentes que possible. « Certaines sont diplômées, mais peinent à faire reconnaître en France une formation suivie à l'étranger, d'autres sans aucune qualification pourront être aiguillées vers une formation », souligne Karla Martinez, assistante de communication de Fete. D'autres, enfin, cherchent une reconversion professionnelle. L'appui individualisé à la rédaction d'un CV, à la recherche d'un emploi, est indissociable des réunions collec-

tives. « Les femmes sont mobilisées et responsabilisées sur l'ensemble de nos actions, comme par exemple pour ce colloque du 11 décembre », dit Emilie Mallet. Au-delà, elles s'enrichissent mutuellement, se donnent des idées. » Et vont jusqu'au bout, comme le raconte Karla Martinez : un groupe de Chalon-sur-Saône a élaboré un portfolio de CV résumés, vrai panel de profils et de compétences facile à présenter aux recruteurs.

Pour cette action bientôt conduite dans les quatre départements bourguignons, Fete a récemment été distinguée par la Fondation Maecé. « Nous avons participé à ce concours dédié à la diversité ethnique dans l'emploi et remporté le prix régional Maecé Centre », d'une valeur de 5.000 euros, ainsi que, bonus visiblement inattendu, le prix spécial du jury. Une reconnaissance incontestable de l'un des axes de travail de la structure. « La mixité de l'emploi est notre fer de lance », résume Emilie Mallet. Depuis sa création, Féminin technique s'emploie à sensibiliser à connaître de la nécessité de sortir des schémas, de représentations encore trop répandues. Y compris d'ailleurs chez les femmes elles-mêmes, et souvent dès l'enfance. À la mi-novembre, la dernière édition de l'opération TechniFemmes a permis à 73 d'entre elles de découvrir des métiers techniques dans des entreprises et des collectivités, à Autun, au Creusot et à Montceau-les-Mines. Chez des grands opérateurs de l'industrie, dans des PME comme dans des services municipaux... tous partenaires et demandeurs de recrutées féminines. Les temps changeraient-ils ?

LAURENCE PEITIER

## Accroître la proximité avec les entreprises

Singuilière et exemplaire, la trajectoire de Féminin technique (Fete), association née en 1991 de l'engagement bénévole de trois enseignantes. Françoise Got, Catherine Daperon et Marie-Hélène Roy, toujours présentes et actives, souhaitent promouvoir la mixité des emplois, l'intégration et la reconversion des femmes

dans des métiers présumés masculins. Du chemin a été parcouru, des résultats obtenus, avec un « fer de lance » qui n'a pas varié d'un iota. Fete, constituée depuis deux ans en une société coopérative d'intérêt collectif (Scic), emploie aujourd'hui sept salariés et s'appuie sur une quinzaine de membres actifs. Son fonctionnement repose

sur des soutiens publics locaux, régionaux, nationaux, outre celui du Fonds social européen.

### ÉGALITÉ ET MIXITÉ

La structure, qui ne connaît guère d'équivalent sur le territoire national, a élargi son activité au fil des ans. Fete agit en direction des jeunes filles et femmes, de tous les inter-

locuteurs de l'enseignement, de l'orientation, de la formation, de l'emploi, et auprès des employeurs. Elle peut ainsi se targuer d'avoir construit un réseau régional « Egalité et mixité professionnelles », qui rassemble pas moins de 113 organismes et entreprises signataires de chartes proposées par Fete. L'objectif est désormais de renforcer et

valoriser les échanges avec les entreprises. « Les questions d'égalité, de diversité, les entreprises s'en sont emparées », note Emilie Mallet. Certaines oeuvrent très explicitement à l'égalité des chances et contre toute discrimination, d'autres l'adhèrent moins mais y sont tout autant sensibles. « Ce sont des sujets dont on parle maintenant de façon

décomplexée, et c'est une étape importante qui est franchie », constate la chargée de mission, non sans satisfaction. Peut-être dirigeants et directeurs des ressources humaines devraient-ils davantage témoigner de cet engagement. Mesdames et messieurs, vous êtes semble-t-il attendus le 11 à Chalon-sur-Saône...

L.P.